

# Corruption, Financial Development and Economic Growth: Case BRICS Countries

Foued Sabbagh

Received: 8 December 2016 Accepted: 1 January 2017 Published: 15 January 2017

---

## Abstract

This article has the objective to provide a theoretical framework empirical or by a brief literature linking in particular the impact of corruption on economic growth, or the impact of financial development on economic growth, or the overall impact of corruption and of financial development on economic growth. Some studies have shown a positive relationship or negative between these causal relation relations and interaction. This study is estimated on the basis of the annual data relating to five countries BRICS, observed during the period from 2000 to 2012, and using the method of least ordinary square (OLS) of panel dynamic. The results of the estimation show that there is a significant relationship positive or negative between corruption, the financial development and economic growth. This relationship and more and more intense for the role of the institutional framework and the financial system of the BRICS countries.

---

*Index terms*— corruption, financial development, economic growth, BRICS countries, panel data dynamic, method of least ordinary square (OLS).

## 1 Introduction

es pays des BRICS 1 1 Le groupe de pays communément appelé BRICS est composé de cinq pays (le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud) qui sont considérés comme une zone de coopération et d'intégration économique, commerciale et politique dans le monde. Ils constituent un nouvel pôle économique émergent à l'échelle internationale.

prennent une place accrue et émergente dans l'économie internationale. Actuellement, ces pays sont devenus de plus en plus la première zone commerciale mondiale dans le monde. Par ailleurs, l'émergence de cette zone constitue le noyau de la nouvelle puissance dans le monde en matière de forts indicateurs de la croissance économique. Mais, malgré leur importance comme un nouveau pôle très actif à l'échelle mondiale, les pays dits du BRICS font l'objet de peu de recherche théorique ou empirique en matière de la causalité entre la corruption, le développement financier et la croissance économique. La plupart de ces travaux durant les années récentes ont connu une nouvelle interprétation sur ce débat en matière de la relation de causalité entre le développement financier et la croissance économique. D'un côté, l'un de ces courants de la littérature met en avant l'accent sur l'impact qui peut jouer les marchés financiers, les intermédiaires financières, les institutions financières et le système financier sur la hausse ou la baisse des taux de la croissance économique on note en particulier les études théoriques et empiriques de ?? ??966)). Ces travaux ont montré que la profondeur financière, le système financier, l'intégration financière, l'effet de l'investissement étranger direct et la liberté économique, la répression financière et économique et le développement financier ont un impact direct sur l'évolution ou le déclin des taux de croissance économique. L'importance de l'intégration économique et commerciale des BRICS a une objective à long terme pour assurer une bonne coopération dans une zone unique. Ces pays ont connu un taux de croissance économique du produit intérieur brut (PIB) par habitant plus élevé dans le monde. Cet indicateur est considéré comme un bon indicateur explicatif de l'analyse de la performance économique et financière, de niveau de développement financier et de degré de la corruption d'un pays. La dualité de l'impact de la corruption que ce soit sur le développement financier ou sur la croissance économique a perturbé la situation économique et

### 3 A) L'IMPACT DE LA CORRUPTION SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

---

45 financière. D'une part, l'impact de la corruption sur le développement financier accroît le besoin de liquidités, la  
46 robustesse substantielle, la manque de la démocratie et de la transparence, la réduction de l'efficacité économique,  
47 la diminution de la formation de capital, la réduction de l'investissement et la distorsion de l'activité et de la  
48 fiscalité ?? . De l'autre part, l'impact de la corruption sur la croissance économique conduit à un ralentissement  
49 de l'activité économique. La plupart des travaux théoriques ou empiriques considèrent que la corruption a un effet  
50 négatif sur le rythme de la croissance, on note dans ce contexte les études de (MO P.H (2001), Ahmad E, Aman  
51 Ullah M, Irfanullah Arfeen M (2012), Barreto R.A (2001), Ehrlich I et Lui F.T (1999), Mauro P (1995Mauro P  
52 P ( , 1997))). Une tentative a été développée dans ces études profondes pour mieux comprendre le phénomène  
53 de la corruption, en fin de compte d'accroître la faiblesse de croissance économique à travers la faiblesse des  
54 institutions, à la bureaucratie, à l'instabilité politique, à la répartition et l'inégalité des revenus, à la faiblesse  
55 de l'investissement privé et à la corruption du gouvernement. En effet, ces récentes données des faiblesses et des  
56 instabilités semblent suggérer que la corruption s'abaisse le niveau du développement financier et, par conséquent,  
57 le taux de la croissance économique.

58 L'objectif de cet article est de faire une brève revue de la littérature théorique et empirique. En outre, de  
59 tester si l'impact du développement financier sur la croissance économique est conditionné par l'existence du  
60 niveau de corruption. En d'autres termes, lorsqu'un environnement économique a connu une bonne situation de  
61 la gouvernance, un manque de la corruption et un système financier et bancaire favorable alors que le niveau de  
62 la croissance économique sera plus élevé. À l'inverse, lorsque le niveau de la corruption sera élevé alors que le  
63 degré du développement financier et la croissance économique sera plus faible.

64 On cherche par conséquent la relation de causalité et d'interaction entre la corruption, le développement  
65 financier et la croissance économique. Pour répondre à la problématique suivante, quel est l'impact de la  
66 corruption sur le développement financier et sur la croissance économique ? Et quelle est la relation de causalité  
67 entre la corruption, le développement financier et la croissance économique dans les pays des BRICS. Cette étude  
68 s'organise de la manière suivante. La première partie présente une brève littérature théorique et empirique pour  
69 déterminer l'interaction entre la corruption, le développement financier et la croissance économique. La deuxième  
70 partie sera consacrée à l'analyse empirique de ce débat dans les pays des BRICS.

## 71 2 II.

72 Une Revue De La Littérature corruption. Face à ce débat, plusieurs travaux abordent la question de l'impact  
73 de la corruption sur la croissance économique, on note les études de ??Mo P.H (2001), Ahmad E, Aman Ullah  
74 M, Irfanullah Arfeen M (2012), Barre to R.A (2001), Ehrlich I et Lui F.T (1999) et Mauro P (1995Mauro P ( ,  
75 , 1997))). En outre, certains autres auteurs ont alors recherché des méthodes permettant d'identifier l'impact  
76 de développement financier sur la croissance économique, on note en particulier tous les travaux théoriques  
77 et empiriques de Ross Levine qui parle beaucoup sur ce débat. En effet, l'impact de la corruption et du  
78 développement financier occupe de nos jours un sujet d'actualité et de recherche plus profonde de la santé  
79 économique d'un pays. Alors que cet article se concentre essentiellement sur trois analyses tend à être privilégiée  
80 ou le taux de croissance par habitant sera identifié, avec une référence des pays de BRICS. La première focalise  
81 sur l'impact de la corruption sur la croissance économique. La deuxième repose sur l'impact du développement  
82 financier sur la croissance économique. La troisième présente la relation d'interaction entre la corruption, l'  
83 développement financier et la croissance économique.

### 84 3 a) L'impact de la corruption sur la croissance économique

85 Cette revue de la littérature théorique ou empirique existante s'est souvent focalisée sur l'impact de la corruption  
86 soit par les faiblesses institutionnelles ou par les méthodes de la gouvernance sur la croissance économique.  
87 La structure des institutions fédérales et du processus politique est très importants déterminants du niveau  
88 de corruption (Sheifer A et Vishny R.W (1993)). Cela veut dire, lorsque les institutions publiques et les  
89 organismes gouvernementaux ne sont pas réglementés et contrôlés alors que le niveau de corruption sera très  
90 élevé. En particulier, la corruption était définie par l'utilisation du pouvoir public dans le sens d'amélioration  
91 des gains personnels. Cette pratique mafeuse accroître les gains corrompus et, par conséquent diminuer les  
92 richesses publiques et améliorer les mauvaises méthodes de la gouvernance des institutions de l'Etat. Plusieurs  
93 études utilisent la théorie de la corruption en vue d'explorer les impacts négatifs sur le cycle de la croissance  
94 économique. Elles suggèrent que la corruption joue un rôle primordial dans le sens de la hausse ou de la baisse  
95 des taux de croissance économique. L'étude de Mo P.H (2001) présente une nouvelle perspective sur le rôle de  
96 la corruption dans la croissance économique. Elle démontre que l'impact de la corruption sur la croissance est  
97 expliqué par l'importance des canaux de transmission. Cependant, certaines variables de transmission liée à la  
98 corruption, en particulier on note l'instabilité politique, la part de l'investissement, l'inefficacité et les problèmes  
99 institutionnels, les réglementations gouvernementales, les tracasseries administratives, les systèmes législatifs et  
100 judiciaires faibles. Par ailleurs, ces effets entraînent un impact direct sur le niveau de la croissance économique.  
101 Une autre tentative a été faite dans l'étude empirique de (Ahmad E, Aman Ullah M et Irfanullah Arfeen M (2012))  
102 pour comprendre le problème de la corruption a été perçue comme la faiblesse des institutions, la bureaucratie,  
103 l'instabilité politique, le problème structurel de la politique ou de l'économie et le problème moral culturelle  
104 et individuelle. En outre, selon Barreto R.A (2001), la corruption est un important facteur déterminant de la

---

105 croissance réelle par habitant et de la répartition des revenus. Cependant, la corruption est positivement et  
106 significativement corrélée avec l'inégalité, ce qui implique que l'augmentation de l'inégalité du revenu est associée  
107 à une plus grande corruption. Théoriquement, la notion de la corruption à travers la répartition des revenus, les  
108 inégalités des revenus, la paperasserie bureaucratique et la taille relative du secteur gouvernemental entraîne une  
109 faiblesse du taux de la croissance économique. L'analyse théorique d'Ehrlich I et Lui F.T (1999) tente de combler  
110 la relation étroite entre la corruption, le gouvernement et la croissance. D'une part, un acte d'équilibre entre  
111 l'accumulation de capital humain, ce qui engendre la croissance. De l'autre part permet d'accumuler du capital  
112 politique, qui assure essentiellement un pouvoir bureaucratique. Cette analyse met l'accent sur l'interaction  
113 entre l'investissement et les régimes politiques de rechange. La corruption est constatée pour un investissement  
114 inférieur, diminuant ainsi la croissance économique Mauro P (1995). Dans ce contexte, la corruption s'abaisse  
115 l'investissement privé, réduisant ainsi la croissance économique surtout lorsque les règlements bureaucratiques  
116 sont très lourds. En effet, la corruption incluant le niveau de l'efficacité bureaucratique, ainsi que la situation de la  
117 stabilité politique. De plus, l'étude de Mauro P (1997), a analysé un certain nombre de causes et conséquences de  
118 la corruption. Cette étude explique les liens entre les effets de la corruption sur la croissance, les investissements  
119 et les dépenses publiques, la corruption s'abaisse la croissance économique et la corrélation entre la corruption et  
120 la composition des dépenses des gouvernements corrompus. Généralement, la corruption indique l'ensemble des  
121 problèmes et d'inefficacité de l'administration, la faiblesse et la dépendance du système judiciaire, l'instabilité  
122 politique, la qualité de la bureaucratie, la faiblesse institutionnelle, la mauvaise pratique de la gouvernance et  
123 les différentes conditions socioéconomiques et les inégalités des revenus. Dans les travaux empiriques sur les  
124 déterminants de la croissance économique, on note l'étude récente de Sabbagh F (2017), qui permet d'expliquer  
125 les facteurs de croissance économique comme des déterminants de croissance exogène selon la population active  
126 et la production par tête due au progrès technique et de croissance endogène selon l'accumulation du capital  
127 humain, physique, social et technologique. Cette étude empirique démontre que le PIB par habitant en %, la  
128 durée de la scolarité obligatoire, le taux de natalité, le taux d'inflation, la formation brute de capital en % du PIB,  
129 l'investissement brut en % du PIB, la croissance de la population active, moyenne annuelle, la liberté économique,  
130 le dépense de consommation finale des administrations publiques en % du PIB, l'ouverture de l'économie des pays  
131 BRICS, l'indice du respect de la loi et l'indice de la démocratie est des déterminants importants de la croissance  
132 économique dans les pays BRICS. Ces indicateurs sont des déterminants explicatifs des facteurs de la croissance  
133 économique avec les relations des aspects de développement économique et financier et les normes des mesures  
134 de la corruption par l'indice du respect de la loi et l'indice de la démocratie. L'étude empirique ?e Chen B  
135 et Feng Y (2000), démontre que les initiatives privées et semi-privées, l'enseignement supérieur et le commerce  
136 international amènent toutes à une augmentation dans la croissance économique de la Chine. D'autres variables  
137 telles qu'un taux de fécondité élevé, une inflation élevée et la présence des entreprises d'Etat (SOE) permet de  
138 réduire les taux de croissance parmi les provinces. Par ailleurs, la croissance

#### 139 **4 b) L'impact du développement financier sur la croissance** 140 **économique**

### 141 **5 III. Méthodologie Et Base De Données**

142 L'objectif principal de cet article est d'analyser et de vérifier selon une estimation empirique l'interaction entre  
143 la corruption, le développement financier et la croissance économique dans les pays des BRICS. La méthodologie  
144 provisoire choisie dans cette partie pour la validation empirique se compose de trois sections successives et  
145 complémentaires de la revue de littérature théorique et empirique. D'abord, dans la première section de cette  
146 étude, je présente la base de données et les variables explicatives choisies pour l'estimation par la méthode de  
147 moindres carrés ordinaires (MCO) à partir de l'utilisation de logiciel EVIEWS 5. Ensuite, dans la deuxième  
148 section, je développe le modèle économétrique avec des variables sélectionnés sur l'application du thème de la  
149 relation entre la corruption, le développement financier et la croissance économique. Enfin, dans la troisième  
150 section, je discute les résultats d'estimation provisoires attendus.

#### 151 **6 a) Base de données**

152 La base de données utilisée dans cet article est retirée en données annuelles fournies dans (annexe 1). Cette étude  
153 se concentre sur le taux de croissance de PIB réel par habitant comme une variable dépendante et un ensemble  
154 des variables indépendantes des données de panel couvrant la période de 2000 à 2012. Les données relatives à  
155 la corruption, le développement financier et la croissance économique d'un groupe des cinq pays des BRICS ont  
156 été établis dans cette partie empirique ont pour but de valider la partie précédente de revue de la littérature. La  
157 base de données s'applique en particulier à ces cinq pays émergents des BRICS qui constituent un débat actuel  
158 et ouvre l'horizon d'une profonde analyse empirique.

#### 159 **7 b) Modèle**

160 Le modèle économétrique de base choisi dans cet article est développé d'après les travaux empiriques de (Chen  
161 B et Feng Y (2000), Goel R.K., Korhonen I (2011) et Sabbagh F (2017)). Sur la base de ce modèle et de ma  
162 discussion sur la relation entre la corruption, le développement financier et la croissance économique des pays

## 8 C) RÉSULTATS ET DISCUSSIONS EMPIRIQUES

BRICS. J'ai choisi le modèle statistique multivarié de base et les variables explicatives suivantes :GDP it = ?? 0 + ?? 1 (VA) it + ?? 2 (PV) it + ?? 3 (GE) it + ?? 4 (RQ) it + ?? 5 (RL) it + ?? 6 (CC) it + ?? 7 (INDS\_P) it + ?? 8 (GDS) it + ?? 9 (OPNS) it + ?? 10 (INV) it + ?? 11 (INF) it + ?? 12 (EDU) it + ?? 13 (FCPH) it + ?? 14 (GOV) it + ?? it

Où l'indice  $i$  désigne les pays BRICS (le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud),  $t$  désigne le temps annuel de 2000 à 2012, GDP désigne le taux de croissance de PIB réel par habitant, et la définition des autres variables explicatives désigne les variables institutionnelles par les indices de la corruption tels que les voix et la responsabilisation démocratique, la stabilité politique et l'absence de violence, l'efficacité du gouvernement, l'Etat de droit et le contrôle de la corruption. Ces définitions déterminent le rôle de la lutte contre la corruption pour avoir une bonne gouvernance institutionnelle dans une société démocratique. De plus, le développement financier mesure le rôle primordial des marchés financiers, des banques, de l'ouverture commerciale et de l'investissement dans le processus de la croissance économique des pays BRICS. Pour les indicateurs de la croissance économique on note le taux d'inflation, la durée de la scolarité obligatoire, la formation brute de capital fixe en % du PIB, la dépense de consommation finale des administrations publiques (en % du PIB), désigne la part moyenne des dépenses publiques en % PIB. Le test d'estimation par la méthode de moindres carrés ordinaires (MCO) de toutes les données empilées suppose l'homogénéité des pays BRICS, ce qui peut conduire à des estimations biaisées. Dans cette étude, il existe un grand nombre des indicateurs qui traite l'idée de sens de causalité et qui peuvent influencer la valeur du PIB réel par tête sur l'ensemble des variables explicatives qui mettent en relation entre la corruption, le développement financier et la croissance économique des pays BRICS.

### 8 c) Résultats et discussions empiriques

Les résultats d'estimation présentent les taux de croissance économiques comme déterminants de l'interaction entre la corruption, le développement financier et la croissance économique dans les pays BRICS. Ils examinent en particulier les variables explicatives de modèle de base qui sont étendues pour répondre au thème de cette étude. Le tableau dans (annexe 2), présente la matrice des coefficients de corrélation pour les différentes variables estimés. Ces variables sont vérifiées empiriquement dans la note du forte ou du faible degré de corrélation. On constate notamment qu'il y a une forte corrélation entre l'épargne intérieure brute en (% du PIB) et l'investissement intérieur brut en % du PIB est égal à 0.875023, entre l'épargne intérieure brute en (% du PIB) et la formation brute de capital fixe en % du PIB est égale à 0.863314, ainsi entre l'investissement intérieure brute (% du PIB) et la formation brute de capital fixe en % du PIB est égale à 0.989571. En revanche, on note qu'il y a une plus faible corrélation entre le taux de croissance de PIB réel par habitant et l'indice boursier S&P (% de variation annuelle) est égal à -0.012289. Le tableau de matrice des coefficients de corrélation indique en particulier les liens entre les différentes variables sélectionnées par le degré du forte ou de la faible corrélation.

Cependant, d'après les résultats de la régression par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO), le niveau des risques d'erreur est mesuré respectivement à un taux de 1%, 5% et 10% à la fin dans un test d'estimation statistique (annexe 3). Par ailleurs, l'hétéroscédasticité pouvait être importante dans l'ensemble des variables explicatives des pays BRICS. On remarque qu'il y a neuf coefficients prennent les signes négatifs, tandis que cinq coefficients prennent les signes positifs. Tous ces résultats estimés sont conformes à l'étude théorique pour valider l'interaction entre la corruption, le développement financier et la croissance économique des pays BRICS.

La variable dépendante PIB : C'est le taux de croissance du PIB réel par tête et la mesure la plus utilisée des travaux empiriques, comme une variable expliquée.

La corruption : il s'agit d'un ensemble des variables institutionnelles, on note les variables explicatives suivantes comme des déterminants de l'indice de la corruption tels que les voix et la responsabilisation, la stabilité politique et l'absence de violence, l'efficacité du gouvernement, la qualité réglementaire, l'Etat de droit et le contrôle de la corruption. L'ensemble des variables institutionnelles indique le degré de la corruption dans les pays des BRICS, est introduit par quatre variables ont des signes négatifs et accroissent significativement et deux variables ont des signes positifs et aussi significatives à 1%, et la valeur absolue du t-student corrigé de l'hétéroscédasticité. La significativité de ces variables indique la qualité institutionnelle, le système de réglementation, les méthodes de la gouvernance et la direction de la lutte contre la corruption. Les variables institutionnelles de l'ICRG 3 3 Le Guide International du Risque Pays Comprend un indice de risque politique, qui à son tour se compose de 12 éléments de mesure différents dimensions de l'environnement politique et économique face à des entreprises opérant dans un pays. L'ICRG utilise des données à partir des rapports de décembre de chaque année.

ont un impact direct sur le niveau d'évaluation ou de perturbation des taux de croissance dans les pays BRICS. Le développement financier : Les résultats de la régression des indicateurs de développement financier sont l'indice boursier S&P (% de variation annuelle) qui permet de mesurer les fluctuations des taux de change sur les marchés financiers, l'épargne intérieure brute (% PIB) qui permet de mesurer la santé ??e L'observation de l'ensemble des graphiques scatters 1 (annexe 4) représente la relation partielle de la variable dépendante, le taux de croissance du PIB réel par habitant par rapport à l'ensemble des variables explicatives indépendantes de la corruption, le développement financier et la croissance économique. Chaque observation correspond au taux moyen de la significativité de la relation du taux de croissance du PIB réel par habitant par rapport aux variables explicatives.

Les points des graphiques scatters mesurent le signe positif ou négatif, faible ou fort par la hausse ou la baisse

---

225 entre deux variables. L'ensemble de ces graphiques scatters illustre des variables explicatives indépendantes sur  
226 l'axe vertical par rapport à la variable expliquée dépendante sur l'axe horizontal. Ces mobilités et ces placements  
227 des différents points sur les graphiques scatters sont définis comme des déterminants de niveau de la relation de  
228 causalité et de l'interaction entre la corruption, le développement financier et la croissance économique des pays  
229 BRICS.

## 230 9 IV.

## 231 10 Conclusion

232 L'objectif fondamental de cet article était de présenter une brève littérature théorique ou empirique. D'abord, j'ai  
233 présenté l'impact de la corruption à travers l'instabilité politique, l'inefficacité institutionnelle, les inégalités des  
234 revenus et l'inefficacité bureaucratique sur la croissance économique. Ensuite, j'ai déterminé le rôle des effets du  
235 développement financier par l'impact des marchés financiers, des banques, des investissements et des répressions  
236 financières et économiques sur la croissance économique. Enfin, j'ai montré la relation de causalité et d'interaction  
237 entre la corruption, le développement financier et la croissance économique et ses effets positifs ou négatifs sur le  
238 taux de croissance du PIB réel par habitant. Cette relation est déterminée à partir des variables institutionnelles  
239 des gouvernements et des méthodes de gouvernance ou de réglementation, les variables de base du développement  
240 des systèmes financiers et les variables déterminantes du niveau de croissance économique. Cette littérature  
241 ayant pour base des estimations pour valider l'interaction entre la corruption, le développement financier et  
242 la croissance économique dans les pays BRICS. Dans la majorité des travaux de littérature d'ordre théorique  
243 ou empirique, il existe une forte relation substituable ou complémentaire, d'une part entre la corruption et la  
244 croissance économique et de l'autre part entre le développement financier et la croissance économique. Rares  
245 sont les travaux qui ont tenté de relier la corruption, le développement financier et la croissance économique  
246 simultanément. Sur cette relation de causalité traitée dans cet article, j'ai montré à travers une brève littérature  
247 existante qu'un bon fonctionnement des systèmes financiers et bancaires présuppose un cadre institutionnel  
248 efficace et rentable par un niveau de corruption faible, un système judiciaire plus efficace, une stabilité politique  
249 dans un Etat de droit, un rôle important des lois, un système démocratique efficace, et une meilleure bureaucratie.  
250 En effet, la bonne qualité institutionnelle et la réglementation gouvernementale se présentent, ces dernières années  
251 dans les pays BRICS, comme un déterminant important de l'intermédiation financière et par conséquent sur le  
252 système du développement financier. J'ai montré, ainsi que les éléments de la lutte contre la corruption offrent  
253 un environnement favorable au développement financier et par suite à la croissance économique.

254 Dans cette étude, on a tenté de détecter le rôle joué par la qualité institutionnelle pour la lutte contre la  
255 corruption et dans l'influence du développement financier et la croissance économique pour un échantillon de  
256 cinq pays BRICS. Dans ce cadre, un large éventail de variables explicatives a été trouvé en corrélation avec le  
257 taux de croissance du PIB réel par habitant. Les résultats empiriques de la régression de l'équation basée sur  
258 une approche en données de panel dynamiques montrent que l'impact de la corruption et du développement  
259 financier sur la croissance économique semble positivement ou négativement significative. Ainsi, il existe une  
260 corrélation significative entre le taux de croissance du PIB réel par habitant par rapport à l'ensemble des variables  
261 institutionnelles, du développement financier et de la croissance économique. En effet, les résultats d'estimation  
262 par la méthode de moindres carrés ordinaires (MCO) suggèrent que l'impact du développement financier sur la  
263 croissance économique est fortement lié par un certain niveau de qualité institutionnel à travers les processus  
264 de la lutte contre la corruption. En d'autres termes, les résultats empiriques montrent une relation significative  
265 et étroite entre le cadre institutionnel, le développement du secteur financier et la croissance économique dans  
266 les pays BRICS. Ce qui suggère que dans un cadre institutionnel sain et favorable basé sur la responsabilisation  
267 démocratique, la stabilité politique, l'efficacité du gouvernement, la qualité réglementaire, l'Etat de droit et le  
268 contrôle de la corruption on peut avoir donc un environnement favorable du développement du secteur financier  
269 dans ces économies et par la suite un facteur clé pour avoir un taux de croissance économique plus élevé.

## 270 11 Références Bibliographiques

271 <sup>1</sup>

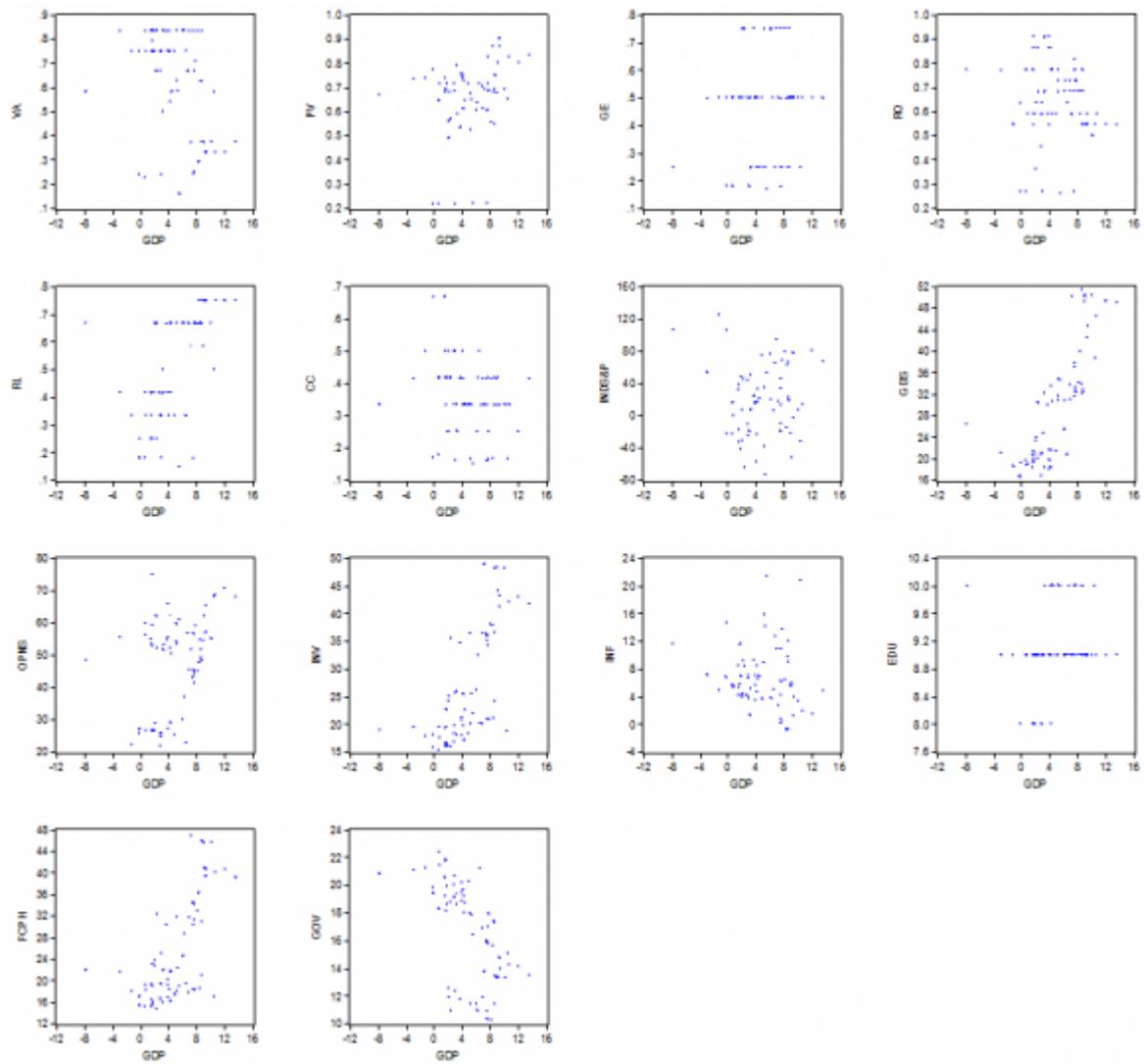


Figure 1:

---

la suite une forte accélération de la croissance développement financier tant de faciliter la réalisation de économique à long terme. projets productifs, mais agir comme substituts pour ce La majorité des travaux, tellement théoriques faire (Ahlin C et Pang J (2008)). En effet, la qu'empiriques, traite la relation entre le développement substituabilité de cette interaction confirme que le financier et les institutions financières à travers d'un développement financier et le faible ou la lutte contre la système financier développé séparément comme corruption semblent avoir respectivement des effets déterminante positifs sur la croissance économique. Dans le même fondamentale de la croissance système financier développé entraîne une amélioration du taux d'innovation et par conséquent, un taux de croissance économique plus élevé. L'analyse de (Levine R et Zevros S (1998)), examine empiriquement les mesures de développement bancaire et la liquidité des marchés boursiers, la taille, la volatilité et l'intégration avec les marchés de capitaux mondiaux sont fortement corrélées avec la croissance économique, l'accumulation Global Journal of Management and Business Research Year ( ) 2017 sens, l'analyse de Haydaroglu C (2016), étudie l'interaction entre la liberté économique, les investissements étrangers directs et la croissance économique. Cette idée se pose sur la relation

du

fonctionnement du système financier de l'intégration

financière internationale et l'intermédiation financière

(Levine R, Loayza N et Beck T (2000a et 2000b), Beck T

Levine R (2004), Edison H.J, Levine R, Ricci L et Volok T (2002), King R.G et Levine R (1993a), King Is- R.G et Levine R (1993b), Levine R (2005), Levine R sue(1997) et Levine R et Zervos S (1998)). Ces travaux V influent directement sur le rôle du développement financier comme cause et conséquence de la hausse ou sion la baisse des taux de la croissance économique. Le I développement financier encourage l'investissement Year direct et les transactions commerciales suite à un ( climat favorable d'ouverture et de la liberté financière. Cependant, la qualité institutionnelle 2 permet d'accroître l'environnement de la libéralisation des marchés financiers et, par conséquent stimuler la plus haute croissance économique. Par la suite, Levine R, Loayza N et Beck T (2000a) montrent que les différences entre pays dans les systèmes juridiques et comptables aident compte des différences de développement financier. L'idée fondamentale de cette étude démontre que les réformes juridiques et comptables peuvent avoir une influence sur le système du développement financier et par la suite conduit le taux de la croissance économique vers la hausse. Mais cette théorie de la relation entre l'intermédiation financière et la croissance économique a été contestée par d'autres auteurs. Pour évaluer l'impact des intermédiaires financières de développement sur les sources de la

niveau de la démocratie et, par conséquent réduire l'indice de la corruption. La démocratie renforcerait donc la croissance économique lorsqu'elle favorise l'efficacité aux dépens de l'équité et vice versa. Le lien de causalité entre la corruption et la croissance économique est expliqué à cause de l'inefficacité de la surveillance des systèmes et des institutions insuffisamment développées. En somme, cette revue de la littérature met en évidence une relation ambiguë entre la corruption, le développement financier et la croissance économique. Cependant, l'indice de la démocratie, l'indice du respect de la loi et l'indice de l'ouverture financière auront un impact positif ou négatif sur le degré du développement financier et par conséquent entraînent des effets directs sur les taux de la croissance économique.

2017  
Year  
Volume  
XVII  
Is-  
sue  
V  
Ver-  
sion  
I  
( )

© 2017 Global Journals Inc. (US) 1

Figure 3: C

---

2017

Year

Volume Le climat favorable de l'investissement attire les investisseurs et accroît les transactions commerciales et favorise les exportations et les importations entre les pays, et, par conséquent, améliore le niveau général du développement financier. De plus, l'épargne intérieure brute (% du PIB) renforce les secteurs financiers et

Ver-

sion

I ( )

bancaires et par la suite améliore le taux de crédit bancaire, l'entrepreneuriat et l'investissement. En effet, le développement financier a un effet positif et significatif selon les coefficients GDS, OPNS et INV respectivement par le taux 1%, 5% et 10%.

La croissance économique : On constate que toutes les variables explicatives sont corrélées négativement et significative par un fort coefficient. On note le taux d'inflation, la durée de la scolarité obligatoire, la formation brute de capital en % du PIB et la dépense de consommation finale des administrations publiques en % du PIB. L'indicateur des niveaux de l'éducation et de la dépense publique indique par la forte significativité de coefficient estimé respectivement -0.456185 et -0.338041, qu'il y a une relation étroite entre ces deux variables explicatives avec le taux de croissance du PIB réel par habitant dans les pays BRICS. De plus, une inflation plus tolérée et une augmentation dans le niveau de capital physique était susceptible d'augmenter le taux de croissance.

©

2017

Global

Jour-

nals

Inc.

(US)

1

[Note: CCorruption, Développement financier et Croissance économique : Cas des pays BRICS]

Figure 4:



## .1 Annexes

- 272 [Latin American Journal of Economics] , *Latin American Journal of Economics* 49 p. .
- 273 [Gurley and Shaw ()] , J G Gurley , E S Shaw . « *Financial Aspects of Economic Development 1955*. 5 p. . (The  
274 American Economic Review)
- 275 [Hammouda et al. ()] , Ben Hammouda , H Bensoltane Bounemra , K Oulmane , N . *Mondes en Développement*  
276 2012. 2 p. . (Introduction générale)
- 277 [Allegret and Azzabi ()] J P Allegret , S Azzabi . « *Intégration financière internationale et croissance économique*  
278 *dans les pays émergents et en développement : Le canal du développement financier* », *Revue d'économie du*  
279 *développement*, 2014. 22 p. .
- 280 [Aman Ullah and Irfanullah Arfeen ()] Ahmad E Aman Ullah , M Irfanullah Arfeen , M . *Does corruption affect*  
281 *Economic Growth*, 2012.
- 282 [Armijo ()] 'and China) as analytical category: Mirage or insight?. L E Armijo . *The BRICS Countries*, (Brazil,  
283 Russia, India,) 2007. 31 p. .
- 284 [Berthélemy and Varoudakis ()] J C Berthélemy , A A Varoudakis . « *Thresholds in financial development and*  
285 *economic growth*, The Manchester School Supplement 1995a. n°2034. 0025 p. .
- 286 [Berthélemy and Varoudakis ()] J C Berthélemy , A A Varoudakis . *Clubs de convergence et croissance : Le rôle*  
287 *du développement financier et du capital humain* », *Revue économique*, 1995b. 46 p. .
- 288 [Diemer ()] A Diemer . *Croissance endogène et convergence* », *Théories de la croissance endogène et principe de*  
289 *convergence -MCF IUFM D'Auvergne*, 2002.
- 290 [Barro ()] 'Human Capital: Growth, History, and Policy -A Session to Honor Stanley Engerman'. R J Barro .  
291 *AEA Papers and Proceedings* 2001. 91 p. . (« Human Capital and Growth)
- 292 [Mauro ()] P Mauro . *The Effects of corruption on growth, Investment, and Government Expenditure: A Cross-*  
293 *Country Analysis*, 1997. p. . Institute for International Economics
- 294 [O'neill ()] J O'neill . *Les BRICS, Nouvelles grandes puissances dans le futur ?* », *Revue Internationale et*  
295 *Stratégique*, 2008. 4 p. .
- 296 [Trépant ()] I Trépant . *Pays Emergents et Nouvel Equilibre des Forces*, 2008. 6 p. .
- 297 [Yahyaoui and Rahmani ()] A Yahyaoui , A Rahmani . *Développement financier et croissance économique : Rôle*  
298 *de la qualité des institutions* », *Panaeconomicus*, 2009. 3 p. .
- 299 [« A Study of Brazil, Russia, India, China and South Africa with special focus on synergies and complementarities The BRICS R  
300 '« A Study of Brazil, Russia, India, China and South Africa with special focus on synergies and  
301 complementarities'. *The BRICS Report* 2012. Oxford University Press.
- 302 [Dedewanou ()] '« Analyse comparative des déterminants de la croissance des pays de l'UEMOA et des pays à  
303 forte croissance'. F A Dedewanou . *Revue d'Analyse des politiques économiques et financières*, 2015. 1 p. .
- 304 [Ahlin and Pang ()] '« Are financial development and corruption control substitutes in promoting growth?'. C  
305 Ahlin , J Pang . *Journal of Development Economics* 2008. 86 p. .
- 306 [Kourliandsky ()] '« Argentine, Brésil, Mexique : Pertinence ou concept d'émergence'. J J Kourliandsky . *Revue*  
307 *Internationale et Stratégique* 2009. 3 p. .
- 308 [Levine and Renelt ()] '« Asensitivity Analysis of Cross-Country Growth Regression'. R Levine , D Renelt . *The*  
309 *American Economic Review* 1992. 82 p. .
- 310 [Ehrlich and Lui ()] '« Bureaucratic Corruption and Endogenous Economic Growth'. I Ehrlich , F T Lui . *Journal*  
311 *of Political Economy* 1999. 107 p. .
- 312 [Shleifer and Vishny ()] '« Corruption'. A Shleifer , R W Vishny . *The Quarterly Journal of Economics* 1993.  
313 108 p. .
- 314 [Lash ()] '« Corruption and economic development'. N A Lash . *The Journal of Economic Asymetries* 2004. 1 p.  
315 .
- 316 [Nuriyev and Hickson ()] « *Corruption and economic development*, G Nuriyev , C Hickson . 2012. Working Paper  
317 University
- 318 [Dearden ()] « *Corruption and economic development* », *DSA European Development Policy Study Group*,  
319 *Discussion Paper*, S J H Dearden . 2000. p. 18.
- 320 [Mauro ()] '« Corruption and economic growth'. P Mauro . *The Quarterly Journal of Economics* 1995. 110 p. .
- 321 [Mo ()] '« Corruption and Economic Growth ». P H Mo . *Journal of Comparative Economics* 2001. 29 p. .
- 322 [Cintra Lima Cunha and Herrera ()] '« De Lula à Dilma, quel développement pour le Brésil ? O menor dos  
323 males?'. F Cintra Lima Cunha , R Herrera . *Marché et Organisations* 2014. 1 (20) p. .
- 324

## 11 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- 325 [Thiébaud ()] ‘« Des Economies émergentes ou des marchés émergents : Le développement économique avec ou  
326 sans la démocratie’. J L Thiébaud . *Revue Internationale de Politique Comparée* 2011. 18 p. .
- 327 [Goel and Korhonen ()] « *Determinants of Economic Growth in BRIC Countries*, R K Goel , I Korhonen . 2011.  
328 INESAD, Bolivia Discussion Paper.
- 329 [Chen and Feng ()] ‘« Determinants of economic growth in China: Private enterprise, education, and openness’.  
330 B Chen , Y Feng . *China Economic Review* 2000. 11 p. .
- 331 [Barro ()] « *Determinants of Economic Growth: A Cross-Country Empirical Study*, R J Barro . 1996. (Working  
332 Paper 5698)
- 333 [Easterly et al. ()] ‘« Development, democracy and mass killings »’. W Easterly , R Gatti , S Kurlat . *Journal*  
334 *Economic Growth* 2006. 11 p. .
- 335 [Shan and Jianhong ()] ‘« Does Financial Development ”Lead” Economic Growth? The Case of China’. J Shan  
336 , Q Jianhong . *Annals of Economics and Finance* 2006. 1 p. .
- 337 [Leite and Weidmann ()] « *Does mother nature corrupt? Natural resources, corruption and economic growth*, C  
338 A Leite , J Weidmann . WP/99/85. 1999.
- 339 [Soltani et al. ()] ‘« Développement financier et croissance économique : Cas de la région MENA’. H Soltani , A  
340 Ochi , Y Saidi . *Economic and Strategic Management of Business Process*, 2014. 2 p. .
- 341 [Christophe et al. ()] ‘« Développement financier et croissance économique dans les pays Africains de la zone  
342 Franc : Le rôle de la gouvernance’. K T Christophe , N N Luc , T E O Edward . *European Scientific Journal*  
343 2015. 11 p. .
- 344 [Jeanneney and Kpodar ()] ‘« Développement financier, Instabilité financière et croissance économique’. S G  
345 Jeanneney , K Kpodar . *Economie et Prévision* 2006. 3 p. .
- 346 [Salem and Mohamed ()] « *Développement financier, institutions et croissance économique : Cas des pays*  
347 *développés et en développement* », *Document de travail hors séries*, Ben Salem , J Mohamed , T . 2008.  
348 2008.
- 349 [Barreto (2001)] « *Endogenous corruption, Inequality and Growth: Econometric Evidence*, R A Barreto . 2001.  
350 January 2001. p. .
- 351 [King and Levine ()] ‘« Finance and growth: Schumpeter might be right’. R G King , R Levine . *The Quarterly*  
352 *Journal of Economics* 1993a. 108 p. .
- 353 [Levine ()] ‘« Finance and growth: Theory and evidence’. R Levine . *Handbook of Economic Growth* Philippe  
354 Aghion and Steven N.Durlauf (ed.) 2005. 1 p. .
- 355 [Beck et al. ()] ‘« Finance and the sources of growth’. T Beck , R Levine , N Loayza . *Journal of Financial*  
356 *Economics* 2000b. 58 p. .
- 357 [King and Levine ()] ‘« Finance, entrepreneurship, and growth: Theory and evidence’. R G King , R Levine .  
358 *Journal of Monetary Economics* 1993b. 32 p. .
- 359 [Rajan and Zingales ()] ‘« Financial dependence and growth’. R G Rajan , L Zingales . *The American Economic*  
360 *Review* 1998. 88 p. .
- 361 [Patrick ()] ‘« Financial development and economic growth in underdeveloped countries’. H T Patrick . *Economic*  
362 *Development and Cultural Change* 1966. 14 p. .
- 363 [Leitao ()] ‘« Financial development and Economic growth: A Panel Data Approach’. N C Leitao . *Theoretical*  
364 *and Applied Economics* 2010. 10 p. .
- 365 [Christopoulos and Tsionas ()] ‘« Financial development and Economic growth: Evidence from Panel Unit Root  
366 and Cointegration Tests »’. D K Christopoulos , E G Tsionas . *Journal of Development Economics* 2004. 78  
367 p. .
- 368 [Arestis et al. ()] ‘« Financial Development and Economic growth: The Role of Stock Markets »’. P Arestis , P  
369 O Demetriades , K B Luintel . *Journal of Money Credit and Banking* 2001. 33 p. .
- 370 [Levine ()] ‘« Financial Development and Economic Growth: Views and Agenda’. R Levine . *Journal of Economic*  
371 *Literature* 1997. XXXV p. .
- 372 [Levine et al. ()] ‘« Financial intermediary development and growth: causality and causes’. R Levine , N Loayza  
373 , T Beck . *Journal of Monetary Economics* 2000a. 46 p. .
- 374 [Amaira ()] ‘« Gouvernance, libéralisation financière et croissance économique : Aperçu théorique et vérification  
375 empirique’. B Amaira . *Global Journal of Management and Business Research* 2012. 12 (9) p. . (Version 1.0)
- 376 [Edison et al. ()] ‘« International financial integration and economic growth’. H J Edison , R Levine , L Ricci ,  
377 T Slok . *Journal of International Money and Finance* 2002. 21 p. .
- 378 [Narlikar ()] ‘« Introduction Negotiating the rise of new powers’. A Narlikar . *International Affairs* 2013. 89 p. .

- 379 [Nelson and Phelps ()] '« Investment in humans, technological diffusion and economic growth'. R Nelson , E  
380 Phelps . *American Economic Review* 1966. 56 p. .
- 381 [Mbaloula ()] '« La problématique de l'émergence économique des pays en voie de développement »'. M Mbaloula  
382 . *Revue Congolaise de Gestion* 2011. 2 p. .
- 383 [Levine ()] '« Law, Finance, and Economic Growth'. R Levine . *Journal of Financial Intermediation* 1999. 8 p. .
- 384 [Melo ()] '« Le commerce dans une stratégie de développement Axée sur la « croissance verte'. De Melo , J .  
385 *Problèmes et enjeux* », 2013. 21 p. .
- 386 [Sabbagh ()] '« Les déterminants de la croissance économique des pays BRICS'. F Sabbagh . *Global Journal of*  
387 *Management and Business Research : B, Economics and Commerce* 2017. 17 (0) p. .
- 388 [Bassanini and Scarpetta ()] '« Les moteurs de la croissance dans les pays de l'OCDE : Analyse Empirique sur  
389 données de panel'. A Bassanini , S Scarpetta . *Revue économique de l'OCDE*, 2001. 2 p. .
- 390 [Mckinnon ()] '« Money and Capital in economic development'. R I Mckinnon . *Economic Interdependence*  
391 (*Autumn (974)*), 1973. 1973. 29 p. . Montreal: McGill-Queen's University Press (The Brooking Institution)
- 392 [Cooper ()] '« of BRICS and Brains: Comparing Russia with China, India, and other populous Emerging  
393 Economies'. J Cooper . *Eurasian Geography and Economics* 2006. 47 p. .
- 394 [Levine and Zervos ()] '« Stock markets, banks and economic growth'. R Levine , S Zervos . *The American*  
395 *Economic Review* 1998. 88 p. .
- 396 [Beck and Levine ()] '« Stock markets, banks, and growth: panel evidence'. T Beck , R Levine . *Journal of*  
397 *Banking and Finance* 2004. 28 p. .
- 398 [Becker ()] « *The BRICS and Emerging Economies in comparative perspective: Political economy, liberalisation*  
399 *and institutional change* », *Introduction*, U Becker . 2013. London and New York. p. . Routledge Taylor and  
400 Francis Group
- 401 [Haydaroglu ()] '« The Effect of Foreign Direct Investment and Economic Freedom on Economic growth: The  
402 case of BRICS Countries'. C Haydaroglu . *Research in World Economy* 2016. 7 p. .
- 403 [Lu and Yao ()] '« The Effectiveness of Law, Financial development and Economic growth in an Economy of  
404 financial repression: Evidence from China'. Feng Lu , S Yao , Y . *World Development* 2009. 2009. 37 p. .
- 405 [Eggoh and Villieu ()] '« Un réexamen de la non-Linéarité entre le développement financier et la croissance  
406 économique'. J C Eggoh , P Villieu . *Revue d'Economie Politique* 2013. 123 p. .